

8 January (Le Figaro)

[Nicolas Baverez : «Le naufrage du Brexit» \(lefigaro.fr\)](#)

Nicolas Baverez : «Le naufrage du Brexit»

Par [Nicolas Baverez](#)

Publié il y a 1 heure



Nicolas Baverez. François Bouchon / LE FIGARO

CHRONIQUE - Huit ans après le référendum et trois ans après son entrée en application, le Brexit a plongé le Royaume-Uni dans une crise sans équivalent depuis les années 1970.

Au Royaume-Uni, [les élections législatives qui se dérouleront à l'automne 2024](#) se présentent comme la chronique d'une défaite annoncée pour les conservateurs, devancés de quelque 20 points dans les sondages par les travaillistes. [Rishi Sunak](#) a ramené la décence mais non le leadership au 10 Downing Street. Aux abois face à [Keir Starmer](#), il cherche vainement son salut [dans le retour de David Cameron au gouvernement](#) et dans une volte-face sur son plan de transition climatique dans l'espoir de se réconcilier avec la classe moyenne.

Les Britanniques s'apprêtent à sanctionner les tories moins pour quatorze années de pouvoir erratique qui ont usé cinq premiers ministres que pour le résultat [du Brexit](#), qui a plongé le pays dans une crise sans équivalent depuis les années 1970, avant les réformes de Margaret Thatcher. Huit ans après le référendum et trois ans après son entrée en application, le Brexit se traduit par un naufrage qui ne peut plus être masqué par [la pandémie de Covid](#) ou la [guerre d'Ukraine](#). Les Britanniques en ont pris la mesure, qui se prononcent à 65 % pour un nouveau référendum et qui ne sont plus que 22 % à soutenir le Brexit, quand 54 % le jugent comme une mauvaise idée.

Une perte totale de contrôle de leur destin par les Britanniques

La campagne des élections législatives ne portera pas sur le Brexit mais sur ses conséquences : l'annihilation de la croissance ; la déliquescence des services publics ; l'explosion des prix et la paupérisation de la population. Dans les faits, il n'a pas entraîné une reprise mais une perte totale de contrôle de leur destin par les Britanniques.

Le Brexit a tout d'abord éradiqué la croissance, désormais inférieure à celle de la zone euro, alors qu'elle était systématiquement supérieure depuis les années 1990. L'activité ne progressera que de 0,5 % en 2023 et 2024 ; elle a été réduite de 5,5 points et le commerce de 7 points depuis 2016. La stagflation est désormais bien installée. Les ménages sont étranglés par l'inflation qui atteint 7 % contre 2,8 % dans la zone euro, avec une spirale de hausse entre les prix et les salaires. La banque d'Angleterre a augmenté quatorze fois ses taux pour les porter à 5,25 % (contre 4 % dans la zone euro), ce qui a laminé le pouvoir d'achat des consommateurs, provoqué un effondrement du marché immobilier et euthanasié l'investissement.

La pénurie de main-d'œuvre dans les secteurs de l'agriculture, de la construction, de la santé, des transports et des services va de pair avec la montée du chômage

Jadis pôle d'excellence, la finance devient un point faible. Les capitaux et les investisseurs fuient. La City perdra à terme 35.000 à 40.000 emplois au profit de l'Union. Simultanément, la pression des marchés ne se relâche pas, depuis le krach provoqué par l'expérience aussi courte que calamiteuse de Liz Truss de planifier une baisse massive et non financée des impôts pour les plus riches. La dette publique a dépassé 100 % du PIB en 2023 et son service a explosé pour atteindre 4,2 % du PIB en raison de son indexation sur les prix à hauteur d'un quart. Et Birmingham, deuxième ville du pays, a fait faillite.

La pénurie de main-d'œuvre dans les secteurs de l'agriculture, de la construction, de la santé, des transports et des services, provoquée par le départ de plus de 1 million de travailleurs européens, va de pair avec la montée du chômage de 3,5 % à 4,2 % de la population active. Le pays compte désormais 14,5 millions de pauvres tandis que le pouvoir d'achat recule fortement. D'où une sévère crise sociale qui entraîne la multiplication des grèves dans les secteurs de la santé, de l'éducation, des transports routiers et ferroviaires, de la poste ou de la recherche.

L'échec est aussi cinglant dans [le domaine de l'immigration](#). Le départ forcé des Européens a été plus que compensé par l'arrivée d'immigrés non européens. Le solde des entrées et des sorties a battu un record en 2022, avec une hausse de la population immigrée de 606.000 personnes. Il faut y ajouter l'immigration illégale, qui a elle aussi explosé, avec 45.774 traversées de la Manche en 2022.

«Le Royaume-Uni a désespérément besoin de l'Union européenne»

Sur le plan politique, le Royaume-Uni reste menacé d'implosion par la revendication d'indépendance de l'Écosse, qui est indissociable de sa volonté de rejoindre rapidement l'Union. En Irlande du Nord, la crise ouverte autour du protocole conclu avec l'Union européenne, a abouti, pour la première fois, à la victoire du Sinn Féin en mai 2022, qui ouvre à terme la voie à une réunification de l'île.

Le Brexit donne raison à Charles Péguy qui soulignait que « le triomphe des démagogues est passager, mais leurs ruines sont éternelles ». Voté au terme d'une campagne dominée par les mensonges, il a placé le Royaume-Uni dans une complète impasse. Le projet d'une Global Britain coupée du continent européen constitue un contresens économique, géopolitique et historique, au moment où la mondialisation se reconfigure autour de blocs régionaux. Mais aucun dirigeant ne pourra assumer le risque d'un nouveau référendum sur le retour dans l'Union avant vingt ou trente ans, et ce d'autant que le Royaume-Uni ne retrouvera pas les privilèges qui lui avaient été consentis, notamment le rabais de moitié de sa contribution au budget.

Le Royaume-Uni a désespérément besoin de l'Union pour retrouver le chemin de la croissance, condition de la stabilisation de la classe moyenne et de la paix civile. Mais l'Europe a aussi besoin du Royaume-Uni pour faire face à la montée des tensions géopolitiques. De part et d'autre de la Manche, il est donc temps de renoncer aux mirages de la radicalité pour emprunter la seule voie raisonnable qui s'offre, celle du réalisme et du pragmatisme.